



Depuis plusieurs semaines, le football camerounais est en proie à une lutte de pouvoir entre deux factions autour de l'équipe nationale. Mais, selon les informations publiées par Jeune Afrique ce 14 mai 2024, le président de la République, Paul Biya, a décidé d'intervenir personnellement pour mettre un terme au conflit.

L'affrontement entre la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) et le ministère des Sports et de l'Éducation physique (Minsep) touche-t-il à sa fin ? La réponse à cette question pourrait être OUI, à la lecture d'un article payant publié ce jour par Jeune Afrique sur son site internet.

Alors qu'il avait décliné une convocation le 10 mai, Marc Brys, nouveau sélectionneur des Lions indomptables Cameroun, s'est présenté ce 13 mai à Yaoundé, au siège de la fédération, à la suite d'une nouvelle demande signée du secrétaire général de cette dernière, Blaise Djoungang.

La réunion du 13 mai a été présidée par Blaise Djoungang et a pris la forme d'une réunion de travail, durant laquelle Marc Brys a pu remettre la liste des 31 Lions indomptables présélectionnés pour les matchs du Cameroun contre le Cap-Vert et l'Angola, prévus en juin prochain. Cependant, le conflit de compétences entre la Fecafoot et le gouvernement continue de perdurer.

A en croire Jeune Afrique, Paul Biya a pris l'initiative de mettre un terme au conflit. Le journal panafricain rappelle la rencontre restreinte qui a eu lieu en début mai entre le Premier ministre Joseph Dion Ngute et la Fecafoot, lors de laquelle le secrétaire général de la primature Séraphin Magloire Fouda avait exprimé son mécontentement envers Samuel Eto'o, lui intimant d'arranger les choses.

Au cours de cette réunion, apprend-on de Jeune Afrique, Samuel Eto'o avait maintenu sa décision de nommer son propre staff, Martin Ndtoungou Mpilé et David Pagou comme entraîneurs adjoints, pour accompagner Marc Brys. Le ministère s'y était toutefois opposé, au point que Paul Biya a finalement décidé d'intervenir. Selon les informations de Jeune Afrique, le chef de l'État a fait appeler Narcisse Mouelle Kombi le 13 mai par un de ses plus proches collaborateurs.

Le président a fait transmettre au ministre l'instruction d'accepter la solution hybride proposée par la Fecafoot. Au sein de cette dernière, plusieurs sources voient cette intervention comme une victoire, le chef de l'État ordonnant à Narcisse Mouelle Kombi et à son soutien Ferdinand Ngoh Ngoh de céder du terrain, lit-on dans l'article de Jeune Afrique.

Un dernier épisode qui viendrait donc quelque peu renforcer Samuel Eto'o face au secrétaire général de la présidence.

Les deux hommes sont en froid depuis près d'un an. Les relations n'ont fait que se tendre ces derniers mois tandis que le secrétaire général était accusé de vouloir s'immiscer dans les affaires de la Fecafoot, censée être indépendante du pouvoir politique, en demandant l'application de « hautes instructions » reçues de Paul Biya. Ce système de transmission des « hautes instructions » du chef de l'État est au cœur des critiques adressées à Ferdinand Ngoh Ngoh, accusé par ses détracteurs d'usurper la fonction présidentielle, note Jeune Afrique.

In finie, l'intervention personnelle de Paul Biya dans le conflit entre la Fecafoot et le gouvernement pourrait être considérée comme une victoire pour Samuel Eto'o et pour la Fecafoot. Seulement, il est encore trop tôt pour savoir si ce conflit touchera à sa fin ou s'il va simplement se transformer en un autre format.

A suivre...
